EXPOS
CETTE SEMAINE

les visiteurs

Le double de cire d'Orlan

Sculpting Brushes prototype lumineux n° 1, série Bump Load 2009, coprod CG 95, abb. de Maubuisson, CNAP.

La Force de l'art s'exporte hors du Grand Palais avec une série d'interventions dans des lieux symboliques de la capitale. Parmi les propositions phare : Annette Messager déploie à l'entrée du **palais de la Découverte** sa *Guerre des mondes*, une installation aérienne qui met en scène deux mappemondes légères comme des ballons de baudruche, Orlan dissimule au milieu des copies de cire du **musée Grévin** une créature ethnomutante qui lui ressemble comme deux gouttes d'eau, tandis que Bertrand Lavier propose de faire scintiller la **tour Eiffel** de manière aléatoire.

les mardis du grand palais

Durant toute la durée de la manifestation, le Grand Palais et les Presses universitaires de France organisent tous les mardis, de 18 h 30 à 20 h, une série de **conférences et tables rondes**. Le 5 mai, une discussion autour du thème "De l'observation à la cocréation..." réunit l'artiste Fabrice Hyber, l'architecte Philippe Rahm, Jérôme Glicenstein, professeur à Paris-VIII et auteur de l'ouvrage *L'Art, une histoire d'expositions* ainsi que le directeur du Cnap (Centre national des arts plastiques) Richard Lagrange. A venir le 12 mai : "Art et technologie : quoi de neuf ?"
Réservation sur mardis@grandpalais.fr

© Philippe Rahm

La Géologie blanche de Philippe Rahm, support de *La Force de l'art 02*

les virtuels

En marge de la grande exposition des "résidents", *La Force de l'art* propose une programmation parallèle à découvrir dans un centre d'art virtuel également installé sous la nef du Grand Palais. Parmi les propositions des "virtuels", celle du Centre d'art Synesthésie, avec un *Statement* de l'artiste conceptuel Lawrence Weiner et le projet *Réserves et garnisons* du jeune artiste français Simon Boudvin. A découvrir le mercredi 6 mai entre 10 h et 19 h, *Peer2pop* de Nicolas Boone et Johann Van Aerden. Un projet audacieux qui repose sur la contraction contre nature de deux standards d'internet : le peer-to-peer et le pop-up.
www.laforcedelart.fr/02/index.php/Les-invites/L-Agenda-des-Virtuels.html

spécial La Force de l'art 02

White spirit

Trois commissaires et quarante artistes français rassemblés dans une même architecture d'exposition : *La Géologie blanche*. Promenade critique dans LA FORCE DE L'ART 02, expo très en forme, mais au contenu décevant.

Conçue par l'architecte suisse Philippe Rahm, *La Géologie blanche* est une vaste et haute plate-forme d'exposition qui court d'un bout à l'autre du Grand Palais et sur laquelle sont rassemblées toutes les œuvres hétérogènes de cette deuxième triennale de l'art en France. Et grâce à cette banquise de bois blanc, une chose est sûre : dans sa forme, *La Force de l'art 02* quitte les allures de salon bourgeois qu'elle avait pu prendre il y a trois ans et nous propulse dans un âge autrement plus contemporain de l'exposition.

C'est donc là que tout se joue, "inside la géologie blanche" pour reprendre le titre du célèbre essai de Brian O'Doherty, *Inside the White Cube*. Autant dire que Rahm a conçu ici une architecture non standard mais qui se plie aux desiderata des artistes et aux conditions de visibilité requises par les œuvres. Tout en faisant mine de s'adapter, la plate-forme s'affirme comme un prisme, un porte-vue, un dispositif de contemplation. Reste donc l'essentiel : voir comment elle sert les œuvres, et vice versa.

> Un paysage très parcellisé, divisé, individualiste, quand on aurait pu attendre des échanges, des mélanges, des collaborations.

Expérience probante, (presque) tout le monde est satisfait : les artistes se voient ménager des places à part, chacun restant chez soi, bien à l'écart des autres, tandis que les spectateurs empruntent de larges allées ou s'engouffrent dans des couloirs plus étroits, circulent dans des espaces tantôt à découvert, tantôt plafonnés, intimes ou collectifs. Et puisque les trois commissaires, Jean-Louis Froment, Jean-Yves Jouannais et Didier Ottinger, ont abandonné l'idée d'émettre un sens global et de construire leur récit de la scène française, postulant l'idée que la scène hexagonale forme une *"vue imprenable"* (Jean-Louis Froment), l'exposition se ramène à un dialogue entre une architecture et des œuvres diverses.

Deux critiques à cet égard. D'abord, trop d'expos solo, de boîtes où les travaux des artistes se tiennent sagement à part du collectif. Ainsi, il a été demandé à Dominique Blais de reconstruire à l'identique la salle du centre d'art de Noisy-le-Sec, où le jeune artiste avait accroché un lustre sonore, diffusant les bruits du lieu dans la nuit. Comme si on le renvoyait dans sa case. Cela contribue trop à faire de ce *"panorama de la création française contemporaine"* un paysage très parcellisé, divisé, individualiste, quand on aurait pu attendre des échanges, des mélanges, des collaborations. *"Je vois la structure de Rahm, je vois les œuvres, mais je ne vois pas l'exposition"*, résumait superbement le critique d'art Bernard Marcadé le lendemain du vernissage.

Et puis il y a quelque chose comme un hiatus organisé et qui ne fonctionne pas vraiment car à l'évidence, cette plate-forme de

08 EXPO 701 ok 30/04/09 17:56 Page 81

Vue de l'œuvre de Bruno Peinado, *Sans titre, Silence is Sexy* (2004-2009). Courtesy Galerie Loevenbruck, Paris. photo Didier Plowy, ministère de la Culture et de la Communication, 2009

Rahm est visiblement faite pour magnifier les œuvres, elle incite à la contemplation sublimante, et savent en profiter des artistes comme Didier Marcel et ses gigantesques troncs d'arbres moulés, comme Anita Molinero et sa massive sculpture de bennes brûlées, ou encore Fayçal Baghriche et sa mappemonde dénationalisée. Si le duo Grout & Mazéas tronçonne de haut en bas une maison dont les "trois tranches" sont écartelées, Giraud & Siboni propagent l'onde de choc en installant un cube noir monté sur des vérins et secoué comme un shaker. Ça balance pas mal aussi chez Peinado : son énorme cocon se gonfle et se dégonfle, se tend et se détend, sa peau chromée renvoyant un reflet déformé de la grande verrière du Grand Palais.

Mais, dans la plupart des cas, les œuvres retenues se refusent plutôt à ce registre puissant et préfèrent le ricanement, l'ironie, et donc la force de défection critique. A l'image du cabaret ironique mis en place par Xavier Boussiron et Arnaud Labelle-Rojoux, petit spectacle où, sous le regard d'un âne, des œuvres du passé et du présent sont mises en scène. Renvoyant dos à dos art contemporain et art officiel ? Force de l'art et art pompier ?

Si ce petit spectacle d'ironie joue à plein son rôle de contre-manœuvre, reste qu'à trop miser sur ce registre ironique bien des œuvres s'avèrent surtout faibles, telles les photos mutines du duo Butz & Fouque, véritable caricature d'art féminin qui ne fait pas oublier l'évidente et dramatique sous-représentation des femmes artistes.

Dans cette enfilade plus ou moins complexe de box isolés dans lesquels viennent se nicher les œuvres, *La Force de l'art 02* n'est donc pas, comme on a pu l'entendre, la force des œuvres, bien moins excitantes qu'il y a trois ans. Elles ressemblent un peu à la bibliothèque ronde de Julien Prévieux, pleine de manuels techniques et scientifiques aux savoirs dépassés. Mais ce ne sera pas non plus la force des artistes dont la liste parfois inattendue (le Gentil Garçon, Frédérique Loutz...) est loin d'être convaincante.

Reste donc la seule force scénique de l'exposition, son uniplex architectural, reste alors *La Géologie blanche*, principal vecteur de cette année de stupéfaction esthétique.

Claire Moulène, Judicaël Lavrador et Jean-Max Colard

La Force de l'art 02 Jusqu'au 1er juin au Grand Palais, Paris VIIIe

/// www.laforcedelart.fr

RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS
11.05.09 > 05.06.09

langage des corps résonances témoigner sens vie temps présent l'intime human expériences tanz toi quest-ce que l'art? lust work complexity plaisir utopie one genre mémoire sensations le regard impulse attitude communauté de l'autre nous matière engagement streams critique devons what silence un art nécessaire we rêver idées extrême ça parle ensemble can lives profession soi step language intermittents body familier bodies je suis merci théâtres partage du sensible singu art résister dense on continue scènes traces raum expérience intense artistes

22 compagnies invitées / 14 créations

MC93 Bobigny
11-12 mai
Richard Siegal & Arto Lindsay (création)
NEUER TANZ

Centre national de la danse Pantin
13-14-15 mai
Maria Donata D'Urso (création)
Edmond Russo & Shlomi Tuizer (création)

MC93 Bobigny
16-17 mai
François Chaignaud
Daniel Linehan (création)
Jean-Sébastien Lourdais
Laurent Chétouane (création)
Simone Aughterlony
Christophe Fiat (création)

Le Forum Blanc-Mesnil
19-20 mai
Mélanie Demers
Opiyo Okach
Serge Ricci (création)

Espace 1789 Saint-Ouen
22-23-24 mai
Cindy Van Acker (création)

La Chaufferie Saint-Denis
23-24 mai
Ioannis Mandafounis & Fabrice Mazliah

Théâtre Louis Aragon Tremblay-en-France
26 mai
Bernardo Montet

Nouveau théâtre Montreuil
27-28-29 mai
Emmanuelle Vo-Dinh (création)
En collaboration avec la SACD, créations dans le cadre du Vif du Sujet
Antonia Baehr & Tamar Shelef
Fabrice Lambert & Shlomi Tuizer
Arco Renz & Jung-Ae Kim

Le Colombier Bagnolet
1-2-3-4-5 juin
Cécile Loyer (création)
Thomas Lebrun (création)

Locations 01 55 82 08 01
www.rencontreschoregraphiques.com